

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française
Herausgeber: Le messenger suisse
Band: 34 (1988)
Heft: 10

Artikel: Un canton alpin mondialement connu : des Glaronnais partout
Autor: Hauser, Fridolin
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-848293>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Un canton alpin mondialement connu

Des Glaronnais partout

Cette année, le Congrès des Suisses de l'étranger a eu lieu au mois de septembre dans le canton de Glaris, ce qui nous fournit l'occasion de jeter un regard sur ce canton, qui appartient aux régions d'émigration traditionnelles de notre pays.

Le canton de Glaris est entouré de hautes montagnes sur trois côtés et ne dispose, le long de la Linth, que d'assez peu de terres cultivables. Près de la moitié de la surface totale de 684 km² est constituée de roches, de cours d'eau, de lacs et de forêts, le reste étant couvert de constructions. Il faut tout d'abord corriger l'idée que l'on se fait, selon laquelle le canton de Glaris est avant tout agricole. Sur les 36000 habitants que compte le canton, 18000 environ exercent une activité lucrative; 8 pour cent seulement de ces personnes travaillent encore dans le secteur primaire (agriculture et sylviculture). En revanche, 56 pour cent de celles-ci sont occupées dans l'industrie et les arts et métiers et 36 pour cent dans le secteur des services. Malgré les nombreuses montagnes qui sont d'une rare beauté, la population tire l'essentiel de ses moyens d'existence de l'industrie. Il n'en a pas toujours été ainsi. Outre l'in-

dustrie, qui s'est développée très tôt déjà, l'émigration a souvent été, dans ce canton, l'unique moyen de survivre.

«Dans toutes les villes du monde»

On trouve un témoignage de cet attrait des Glaronnais pour l'étranger dans l'ouvrage en trois volumes intitulé «Charakterbilder des Schweizerischen Landes, Lebens und Strebens» (Glaris 1870/71), où W. Senn écrivait en 1870 déjà: «Dans toutes les villes du monde, on est sûr de trouver un Glaronnais et un Juif.» Celui qui ne faisait pas de commerce s'engageait au service d'une armée étrangère, afin d'avoir de quoi vivre. Cependant, l'émigration hors du canton de Glaris a presque toujours eu lieu par à-coups, dont les principaux ont été:

- 1693 Brandenburg (Prusse)
- 1712-1715 Prusse orientale
- 1712-1715 Lituanie

- 1760 Russie
- 1760 Danemark
- 1820 de nouveau Russie
- 1820-1855 Amérique du Nord
- 1820-1860 Brésil

Des colonies glaronnaises se sont établies à l'Est comme à l'Ouest. Celles qui se sont établies en Russie sont peu connues. Une colonie portant le nom de «Glaris» a existé près de Saratow, au bord de la Volga. Les émigrants qui ont pris la direction de l'Ouest sont devenus plus célèbres que les Glaronnais établis en Russie. New Glaris, dans l'Etat de Wisconsin aux Etats-Unis, est considéré comme l'exemple parfait de l'établissement d'émigrants qui a réussi, qui a été bien préparé et qui existe aujourd'hui encore.

Actuellement encore, de nombreux Glaronnais émigrent, mais pour d'autres raisons que dans le temps. On en trouve sur tous les continents.

Fridolin Hauser



Message de bienvenue


Chers Glaronnaises et Glaronnais du monde entier

A l'occasion du 600^e anniversaire de la bataille de Naefels, le 9 avril 1388, il y a cette année dans le canton de Glaris d'innombrables manifestations. Il ne s'agit pas de célébrer une victoire, ni de magnifier la guerre; ces fêtes sont bien plutôt l'occasion d'intercaler un temps de réflexion et de cultiver le sens de la communauté. Des expositions, des concerts, des réunions, des festivités, des publications, des timbres, monnaies et montres-souvenir sont l'expression de la multitude des idées. La veille de la «journée de Naefels», qui est la «fête nationale» de notre canton, il y avait à Naefels environ 250 Glaronnais venus de l'étranger et à la fin mai, ils furent même 450 à venir participer à la fête villageoise. De ce canton en fête, notamment de Naefels, je vous adresse, chers Glaronnaises et Glaronnais du monde entier, mes bonnes salutations et mes meilleurs vœux. De votre pays d'origine, je vous souhaite un avenir heureux et j'espère, que vous gardez un bon souvenir du canton de Glaris. «Bhüät-Ech Gott, uf Widerluägä and chänd züän-is!»

Fridolin Hauser, président de commune, CH-8752 Naefels

Publicité en faveur de l'émigration parue dans la presse (1847).

Anzeige für Auswanderer.



Transatlantische Dampfschiffahrt
zwischen
Havre und New-York
vermittelt durch die Fregatten der königlich französischen Marine.
Wiederfahrt in 15 Tagen.

Passagierpreis 1te Klasse Schweizerfranken	700	} mit Inbegriff von Nahrung, Wein und 400 £ Gepäd.
2te " " "	350	
3te " " "	245	

Kinder unter 10 Jahren zahlen die Hälfte und die unter einem Jahr werden gratis angenommen.

Die Nahrung für die dritte Klasse besteht in Kaffee mit Zwieback am Morgen und zwei gut zubereiteten und reichlichen Mahlzeiten per Tag, bestehend aus Suppe, Fleisch und Gemüse, und überdies täglich eine Flasche Wein für jede Person.

Die erste Abfahrt von Havre ist auf den 31. Mai festgesetzt, und von dieser Zeit an werden alle Monate zwei Abfahrten stattfinden.

Havre und St. Louis im Mai 1847.

Die Generalagenten der transatlantischen Dampfschiffahrtsgesellschaft für die Schweiz:
Gebrüder Oswald.

Der Unterzeichnete ist von denselben ermächtigt, Verträge mit Auswanderern abzuschließen, und ertheilt sowohl über die Reize nach Havre als über den Weiterbeliebigen Auskunft.

Glarus den 20. Mai 1847.

Kasper Streiff im Kirchweg.

It es wahr, I des Wein- und des verflohenen dem Schöpfenlomi rengebe für das eit zurückgezogen habe Verzeichniß der A vergessen worden?

Zu ver Eine Badkut befindlichen Bogen Glarus an der Pa einer Bäderei son Geschäfte sich sehr die Zeit des eidg auch auf längere Von wem? sagt d

Kolorist
In einer Drucksal ein Kolorist gesucht, von Merinos, E gen Artikeln mehr und sich mit gute über hinlängliche Sache als auch ab moralischer Beztebi Frankirte Anfra, J. P. niamt Bal zur Krone in Klung an.

Dienst
Eine brave Wei in mehreren Bafhi tons gerient hat befigt, sucht baldig liebten in einem einen Privatbaue. Beleger d. Bl.